

# BIENVENUE SUR LA PLANÈTE FEMMES

**La mise en regard de 3 générations de femmes à travers le monde sur l'égalité Femmes-Hommes**

ONU FEMMES
Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
COMITÉ NATIONAL FRANCE

MAZARS

# 2382 FEMMES
# 3 GÉNÉRATIONS
# 108 PAYS

INFOGRAPHIE

**génération W**



**nées entre 1945 – 1960**

**génération X**



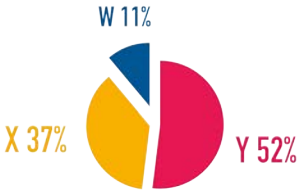
**nées entre 1961 – 1980**

**génération Y ou Millennials**



**nées entre 1981 – 1995**

répartition




aspirations et revendications



indépendance

maîtrise du corps

engagement

action

autonomie



équilibre vie pro / vie perso

égalité salariale

liberté d'expression

équilibre



liberté

accès à toutes les sphères du pouvoir

flexibilité

## MAZARS

Organisation de services aux entreprises, d'audit et de conseil, Mazars est présent dans plus de 72 pays et puise sa force dans la diversité de ses 14 000 collaborateurs. À ce titre, et parce que nous croyons fermement que notre réussite passe par l'intelligence collective de nos équipes, Mazars a choisi de s'interroger sur les thèmes de l'égalité Femmes-Hommes et sur les différences culturelles et générationnelles.

Attirer de nombreux Millennials et créer un dialogue entre les générations nous incite à questionner notre mode de fonctionnement et nos méthodes de management pour mieux répondre aux aspirations de chaque collaborateur. Et c'est conscient de l'évolution du rôle de la femme dans le monde, et pour montrer notre engagement sur ce sujet, que Mazars a décidé de signer en 2013 les 7 WEP[1] érigés par l'ONU Femmes. Chaque jour, au sein de tous nos bureaux, auprès de chaque collaborateur, nous nous efforçons d'appliquer une politique qui permette à chacun de trouver sa place et de s'y épanouir.

Après avoir interrogé la génération Y[2] et les hommes[3] dans nos deux précédentes études, nous avons décidé cette année de nous associer au Comité ONU Femmes France afin de mener une étude comparée de 3 générations de femmes à travers le monde sur la question de l'égalité Femmes-Hommes. En tant qu' « observateur des tendances », Mazars a cherché à comprendre les évolutions de ce sujet dans près de 110 pays et donner la parole à plus de 2300 femmes pour qu'elles puissent nous proposer leurs visions sur le sujet. Entre revendications et conscience des progrès accomplis, ces femmes remettent en perspective la notion de féminisme tout en nous parlant de leurs combats à mener et de leurs rêves à assouvir.

1. *7 Women Empowerment Principles*, http://weprinciples.org/
2. *La révolution Y ?*, étude internationale de Mazars et WoMen'Up, 2012
3. *Qu'en pensent les hommes ?*, étude internationale de Mazars et WoMen'Up, 2013

En savoir plus: www.mazars.com

## COMITÉ ONU FEMMES FRANCE

Le Comité ONU Femmes France est une association française indépendante qui soutient la mission d'ONU Femmes en faveur des droits des femmes et de l'égalité Femmes-Hommes. Créé en 2013, le Comité est le relais en France des campagnes internationales menées par ONU Femmes. Il développe des actions de plaidoyer, d'éducation et de sensibilisation du public et permet de contribuer à la mobilisation de ressources en faveur de programmes dans 85 pays. Le Comité priorise trois thématiques, en lien avec les partenaires institutionnels, les associations, les medias et le secteur privé:
- Le soutien à l'autonomisation des femmes, le renforcement de leur leadership et leur participation à la vie publique et politique;
- La lutte contre toutes les formes de violences faites aux femmes et aux filles;
- La place des femmes dans les conflits et dans les processus de Paix et de Sécurité.

Son rôle est à la fois d'informer et d'alerter le public sur les enjeux relatifs aux droits des femmes en France et dans le monde, d'être des interlocuteurs des pouvoirs publics et d'intervenir en tant qu'experts/es sur des sujets internationaux concernant les droits des femmes. En France, le Comité soutient également les entreprises signataires des WEP.
Le Comité ONU Femmes France s'est associé à Mazars avec la conviction qu'une enquête intergénérationnelle prend tout son sens aujourd'hui et peut contribuer au débat actuel sur les droits des femmes. En 2015, en effet, ONU Femmes organise une grande campagne de mobilisation afin de célébrer les 20 ans de la Conférence de Beijing sur les droits des femmes et le développement qui est l'un des engagements les plus importants en matière de promotion des droits des femmes au niveau international.

En savoir plus: www.onufemmes.fr

# EXECUTIVE SUMMARY

En moins d'un siècle, la place des femmes a totalement changé. Instruites et diplômées, elles ont investi le domaine public et y apportent un nouveau regard. Mais est-ce le cas partout dans le monde ? C'est à cette question que cette étude a voulu apporter une réponse à travers le témoignage de 2382 femmes de 3 générations différentes. Comment les femmes ressentent-elles ces changements ? Estiment-elles avoir les mêmes chances que les hommes ? Sont-elles satisfaites de ces bouleversements ? Allons voir de plus près et décollons ensemble vers la planète Femmes.

Interroger des femmes de plus de 100 nationalités différentes nous a permis de constater que des progrès significatifs en matière d'égalité des genres ont été faits. Ces progrès, rendus possible par l'appareil législatif, ont apporté aux femmes des libertés attendues comme celles, entre autres, de recevoir une éducation, de pouvoir travailler et choisir son métier, de gérer ses finances, de conduire et voyager. Pour autant, il ne faut pas considérer que l'égalité Femmes-Hommes connaisse une évolution linéaire et unique en tout lieu : chaque pays traite ce sujet selon ses propres particularités culturelles et législatives.
Analyser ce que pensent 3 générations de femmes (génération W née entre 1945 et 1960 ; génération X née entre 1961 et 1980 ; génération Y née entre 1981 et 1995) permet de rendre compte de la dynamique de ce phénomène. Autre résultat largement positif : les femmes – à de rares exceptions près – ne constatent pas de régressions de leurs conditions, seulement des progrès. Ces 3 générations, reliant l'égalité des genres à des problématiques qui leurs sont propres, offrent alors des définitions différentes du féminisme, bien que complémentaires.

## GÉNÉRATION W : LE FÉMINISME POUR BOUSCULER LES RÈGLES ÉTABLIES

C'est une génération pour qui, et particulièrement en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient, le féminisme s'entend comme un combat et un sujet toujours d'actualité. Dans les pays occidentaux, ces femmes se sont battues pour obtenir leur indépendance et notamment financière, ainsi que la liberté de disposer de leur corps – via la contraception et l'avortement. Incarnant les rôles modèles pour les générations suivantes, cette génération pionnière a su s'infiltrer dans les sphères du pouvoir éminemment masculines pour s'y faire entendre et y défendre sa place et sa légitimité.

## GÉNÉRATION X : UN FÉMINISME PRAGMATIQUE POUR UN MEILLEUR ÉQUILIBRE DE VIE

La génération X a bien hérité les libertés gagnées par ses aînées, mais a aussi reçu sa part de désillusions ; si bien que le féminisme prend la forme d'un mouvement à ses yeux. Largement active, elle est néanmoins confrontée à un monde professionnel encore trop souvent hostile à sa prise de pouvoir et se rend bien compte qu'elle continue à assumer quasi-exclusivement les tâches domestiques dans la sphère privée. Et le stress véhiculé par la difficile gestion de ce double-agenda semble être l'un des maux les plus communs à toutes ces femmes que nous avons interrogées.

## GÉNÉRATION Y : UN FÉMINISME MULTI-FACETTES AU SERVICE DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

Les femmes de la génération Y – aussi appelées Millennials – donnent une définition multiple du féminisme – entre combat, mouvement et philosophie. Pourtant, leurs revendications font consensus : elles aspirent à accéder à tous les échelons du pouvoir, à être visibles et influentes, et défendent avec véhémence le respect du corps de la femme, tout en affirmant que le changement ne se fera pas sans les hommes. Car ces femmes veulent vivre leur féminité sans que la condition féminine ne soit assortie d'aucun assujettissement, elles prennent la parole pour dénoncer les inégalités dont elles restent victimes au quotidien. Rien d'étonnant alors pour une génération qui a grandi avec l'avènement d'Internet et des réseaux sociaux que de défendre la liberté d'expression !

# EXECUTIVE SUMMARY

## UN CONSTAT COMMUN : LES INÉGALITÉS ENTRE FEMMES ET HOMMES PERSISTENT

Les femmes ont conquis le monde du travail, bien qu'elles ne représentent encore que 40% de la population active mondiale[1]. Si le choix du métier semble désormais acquis pour 79% des femmes que nous avons interrogées, les inégalités résident autre part : plus de la moitié déclare s'être déjà sentie victime de discrimination par rapport à un homme, et pense que leur ascension professionnelle n'est pas identique à celle de leurs homologues masculins. Plus inquiétant encore : 63% considèrent la maternité comme un frein à leur carrière professionnelle. Alors qu'il est aujourd'hui de notoriété publique que la participation des femmes au marché du travail représente le développement économique de demain, la sphère professionnelle est toujours vécue comme un lieu discriminant et archaïque.

Mais au-delà du travail, ces femmes que tout sépare – âge, origine, métier – déplorent les mêmes choses : stress lié à un emploi du temps surchargé, harcèlement dans la rue, hyper-sexualisation de l'image de la femme, étiolement des liens sociaux.

## DES FEMMES UNIES DANS UN MÊME DESSEIN : ATTEINDRE L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Les femmes interrogées reconnaissent volontiers que l'égalité Femmes-Hommes a connu des progrès ces dernières décennies : elles ont enfin acquis des droits dont jouissaient depuis longtemps les hommes (éducation, choix du métier, autonomie financière, liberté de mouvement, etc.). Mais elles n'en restent pas moins critiques : 51% des femmes interrogées estiment que ces avancées ne sont pas suffisantes, et notamment en Amérique Latine, en Afrique et au Moyen-Orient. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que 72% d'entre elles considèrent le féminisme comme toujours d'actualité.

Si les revendications peuvent changer d'une région à l'autre – les femmes en Amérique Latine défendent avant tout le droit d'avorter alors que les femmes au Moyen-Orient aimeraient pouvoir s'exprimer librement – elles sont unanimes sur le chemin à prendre pour faire progresser l'égalité Femmes-Hommes. L'éducation et le travail sont désignés comme les principaux vecteurs d'une plus grande indépendance et autonomie. Elles attendent avant tout que leurs partenaires les soutiennent dans la gestion du quotidien et fassent preuve d'une plus grande implication. Dans un contexte où elles déplorent le déclin des solidarités familiales, elles désignent ensuite l'entreprise comme devant jouer un rôle crucial en faveur d'un meilleur équilibre de vie.

Réunies autour de la défense de leur liberté et prônant unanimement le respect, elles partagent la même assurance que l'égalité Femmes-Hommes ne peut que progresser : 77% d'entre elles pensent que les générations futures connaîtront des avancées en la matière.

La visibilité des femmes dans la société, la diffusion de nouveaux moyens de communication et l'ascension d'une génération toujours plus connectée remettent en perspective nos schémas sociétaux. L'exemple du Rwanda en est la preuve : les femmes sont l'avenir de demain ! Il est donc temps de découvrir ce qu'elles vivent, ce qu'elles dénoncent et ce dont elles rêvent!

Bienvenue sur la planète Femmes !

Muriel de Saint Sauveur,
Directrice de la Diversité du Groupe Mazars

1. **Banque Mondiale**, *Taux de participation des femmes à la population active en 2011*, 2014



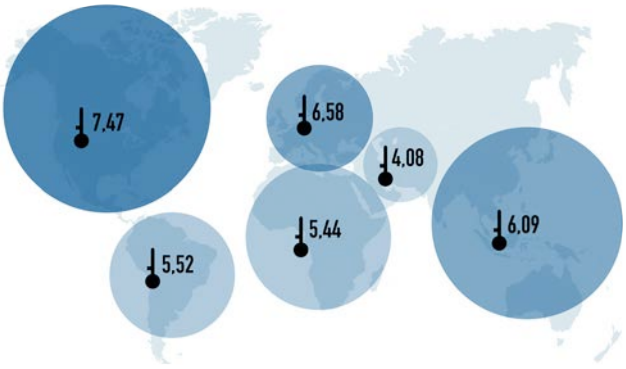
# ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES : EN PROGRÈS, MAIS PEUT MIEUX FAIRE !

# UNE NOTE TOUT JUSTE AU DESSUS DE LA MOYENNE

## • DES NOTES TRÈS CONTRASTÉES SELON LES RÉGIONS

**En moyenne, les femmes jugent que le niveau d'égalité Femmes-Hommes dans leur pays s'élève à 6,13 / 10**
**Les Millennials sont plus satisfaites que leurs aînées, et donnent de meilleures notes que les W et X (à l'exception des Millennials du Moyen-Orient)**

Sur une échelle de 0 à 10, quelle note donneriez-vous au niveau d'égalité Femmes-Hommes dans votre pays?

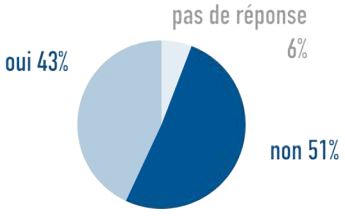






**51% des femmes interrogées estiment que le cadre légal n'est pas suffisant dans leur pays pour assurer l'égalité Femmes-Hommes, toutes générations confondues.**

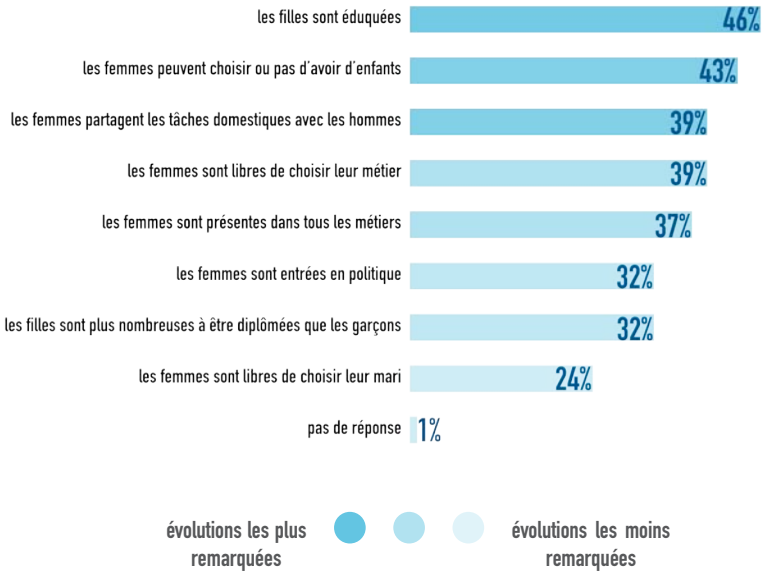
Pensez-vous que le cadre légal de votre pays est suffisant pour faire valoir l'égalité Femmes-Hommes ?



### • LE VÉRITABLE CHANGEMENT : L'ÉDUCATION DES FILLES !

**En général, les femmes interrogées notent toutes un certain nombre de changements favorables en faveur de l'égalité Femmes-Hommes, et notamment l'éducation des filles pour 46% d'entre elles.**

Qu'est ce qui a selon vous évolué depuis la génération de votre grand-mère, votre mère et la vôtre ?



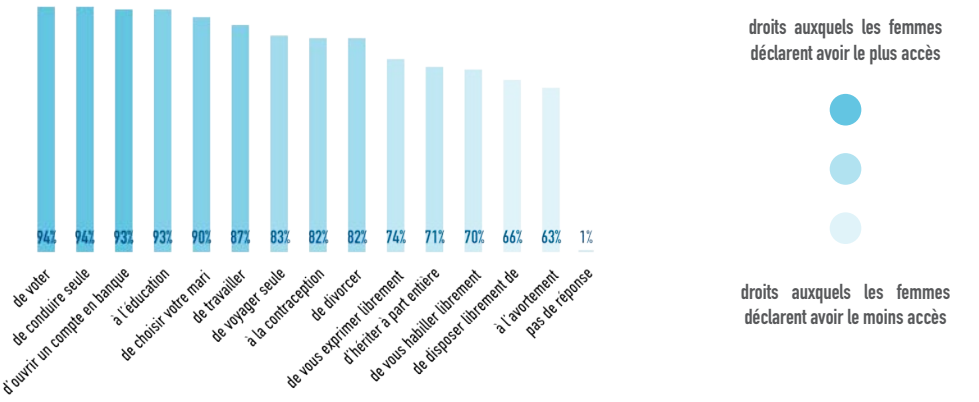

**700 millions de femmes sont victimes de mariage forcé, et plus d'un tiers d'entre elles l'ont été alors qu'elles n'avaient que 15 ans.**

UNICEF, 2014.

# ÉGALITÉ: MÊMES OBJECTIFS, DIFFÉRENTES RÉALITÉS

### • DROITS ACQUIS *VERSUS* DROITS BAFOUÉS : LES FEMMES TÉMOIGNENT DE QUOTIDIENS DIFFÉRENTS

Dans la pratique, vous considérez avoir le droit ... :



Globalement, les femmes estiment que certains droits leurs sont désormais acquis (vote, conduite, travail). Néanmoins des inégalités demeurent lorsque l'on s'intéresse à d'autres droits, du fait des spécificités législatives et culturelles de chaque pays : ainsi, si 100% des femmes en Amérique du Nord reconnaissent avoir accès au divorce, elles ne sont que 23% au Moyen-Orient.

Le 1er pays à avoir donné le droit de vote aux femmes : la Nouvelle Zélande en 1893.
L'Arabie Saoudite autorisera pour la première fois les femmes à voter et à se présenter aux élections municipales de 2015.

Union Interparlementaire, 2014.

## Les régions du monde où l'égalité Femmes-Hommes semble acquise dans la quasi-totalité des domaines

Amérique du Nord et Europe

Baromètre de l'égalité > 6,13 / 10
Cadre légal jugé suffisant > 50%

Les évolutions majeures ces dernières décennies :
- le partage des tâches domestiques
- le choix d'avoir un enfant ou non

La quasi totalité des femmes estiment avoir complètement accès à chacun des droits listés

## Les régions du monde où l'égalité Femmes-Hommes est encore absente dans de nombreux domaines

Moyen-Orient, Afrique, et dans une moindre mesure, Asie-Pacifique et Amérique Latine

Baromètre de l'égalité < 6,13 / 10
Cadre légal jugé suffisant < 50%

Les évolutions majeures ces dernières décennies :
- l'éducation des filles
- l'entrée des femmes en politique

Certains droits jugés très peu accessibles :
- hériter à part égale
- s'exprimer librement
- disposer librement de son corps
- s'habiller librement
- avorter

## • LE DROIT DE DISPOSER DE SON CORPS : UN DROIT UNIVERSELLEMENT MENACÉ ?

**Partout dans le monde, certaines répondantes nous ont fait part de leurs opinions:**





*« Je pense que les femmes aujourd'hui sont plus exposées au risque de se faire violer, et notamment grâce aux drogues prévues à cet effet »*
**Canada, née en 1960**



*« Le rêve de toute jeune fille en Egypte, c'est de porter une robe sans subir de harcèlements! Et cela reste du domaine du rêve et de l'imaginaire »*
**Égypte, née en 1994**



*« Ma grand-mère et ma mère jouissaient de plus de liberté que moi, en termes de tenue vestimentaire et de liberté personnelle »*
**Irak, née en 1964**



*« Le droit à l'avortement est primordial pour les femmes, et aujourd'hui en Espagne, il est malheureusement menacé »*
**Espagne, née en 1989**



*« Les femmes endurent plus de harcèlement quant à leur façon de s'habiller »*
**Brésil, née en 1991**

*« Le harcèlement sexuel a connu un essor incroyable depuis 15ans »*
**Algérie, née en 1990**

*« Quand je m'habille comme je veux, les hommes me manquent de respect »*
**Slovaquie, née en 1982**

*« L'attitude des hommes envers les femmes dans la rue s'est dégradée, je ne compte plus les remarques dégradantes sur ma manière de m'habiller. . . »*
**France, née en 1987**

*« Contrairement à l'époque où ma mère était jeune, l'avortement est aujourd'hui un droit menacé aux États-Unis »*
**États-Unis, née en 1980**

# 3 GÉNÉRATIONS : 3 DÉFINITIONS DU FÉMINISME ?

si 72% des femmes interrogées estiment que le féminisme *est toujours un sujet d'actualité*, la signification de celui-ci et les combats qui le définissent varient largement d'une génération à une autre.

## • GÉNÉRATION W : UNE GÉNÉRATION PORTEUSE DE LUTTES



MILITANTE

Le féminisme est avant tout un **COMBAT** (37%)
Des revendications pour plus de droits qui ont progressivement été inscrites dans la loi de certains pays:
- Des droits pour une plus grande maîtrise de son corps (avortement, contraception)
- Des droits pour plus d'autonomie et de liberté (vote, divorce, éducation)

## • GÉNÉRATION X : DES FEMMES AUX ATTENTES DÉÇUES



DESENCHANTÉE

Le féminisme est principalement perçu comme un **MOUVEMENT** (34%)
Des revendications entendues mais encore trop peu tangibles dans la pratique:
- Egalité salariale
- Possibilité de trouver un équilibre vie professionnelle-vie familiale satisfaisant
- Engagement du partenaire dans les tâches domestiques

Pour les femmes de certaines régions (Moyen-Orient et Afrique notamment), les combats relèvent toujours des droits individuels jugés « fondamentaux » et qui semblent désormais acquis en Occident (conduire, voyager, donner son patronyme à son enfant, divorcer)

## • GÉNÉRATION Y : UNE PLURALITÉ DE DÉFINITIONS DU FÉMINISME



ÉCLAIRÉE

Le féminisme est aussi bien un **COMBAT** qu'un **MOUVEMENT** ou une **PHILOSOPHIE**
Cette génération, tout en étant dans la continuité de ses aînées, se démarque aussi par :
- La défense de différents thèmes comme la liberté d'expression
- Son approche inclusive du sujet : l'égalité Femmes-Hommes ne se fera pas sans les hommes
- Des nouvelles mesures proposées pour garantir l'égalité Femmes-Hommes : les réseaux sociaux et l'accès à l'entreprenariat

La plupart des Millennials d'Amérique du Nord considèrent le féminisme comme une philosophie (42%) et voient en lui un sujet aujourd'hui dépassé (20%)! Cela ne devrait pas nous étonner : près d'un quart des femmes interrogées aux États-Unis et au Canada estiment que l'égalité Femmes-Hommes est déjà atteinte dans leur pays!

**DÉFINITION**

**– Combat: lutte menée pour défendre une cause ;**
**– Mouvement: action collective orientée vers un changement social, politique, psychologique;**
**– Opinion: l'avis que l'on a sur un sujet;**
**– Philosophie: manière de voir, de comprendre, d'interpréter le monde qui guide le comportement.**

**Dictionnaire Larousse**, Édition 2014.



*« La pilule, c'est la liberté »*
**Liban, née en 1951**



*« Selon moi, la plus grande avancée en termes de parité, c'est l'accès à la contraception »*
**Colombie, née en 1957**



*« Ah! Dans mon pays, c'est sans espoir: il n'y a aucun progrès! »*
**Pakistan, née en 1966**



*« Je ne vois que des régressions »*
**Italie, née en 1968**



*« Dans mon pays, je ne vois aucun changement »*
**Argentine, née en 1977**



*« La promotion de l'entreprenariat féminin par l'accès au crédit est un événement majeur pour favoriser l'égalité ! »*
**Burkina Faso, née en 1980**



*« Dans mon pays, le fait qu'une femme ait pu accéder à la présidence révèle une avancée significative pour les femmes »*
**Brésil, née en 1985**



*« Twitter – en tant que plateforme mondiale – a permis d'ouvrir le débat sur l'égalité des genres à toutes et à tous »*
**Nouvelle-Zélande, née en 1993**

# LES FEMINISMES A TRAVERS LE TEMPS

**Les pays occidentaux ont connu 3 vagues historiques du féminisme :**



| XIXe - début XXe | 1960 - 1980 | Fin 1980<br>Début 2000 |
|---|---|---|
| Entre l'époque victorienne et la 2ème Guerre Mondiale : les femmes entrent dans l'industrie, leur travail devient visible. | **CONTEXTE**<br>Autonomie financière des femmes, début de la société de consommation de masse, tertiarisation de l'économie, révolution sexuelle | Familles recomposées, mondialisation, apparition des NTIC, mouvements LGBT*, accès des femmes aux sphères décisionnelles. |
| Les droits civiques (vote, éligibilité), accès universel à l'emploi et à l'éducation, lois maritales (et notamment pour faciliter les divorces), droit à la propriété. | **PRINCIPAUX COMBATS**<br>Droits liés à la reproduction (contraception et contrôle des naissances, avortement), égalité salariale. Il s'agit d'une remise en cause plus profonde du système patriarcal : elles dénoncent non seulement l'inégalité devant la loi, mais aussi les inégalités plus diffuses, dans la culture et les esprits. | Congés paternité, quotas de femmes dans les entreprises, plus de flexibilité pour un meilleur équilibre vie pro-vie perso. La 3ème vague reste donc dans la continuité de la 2ème et tend à achever le processus égalitaire dans la vie familiale et professionnelle. Elle est cependant plus inclusive et cherche à tendre la main aux hommes. |

* **LGBT :** Lesbiennes, Gays, Bisexuelles, et Transexuels



## ÉGALITÉ, ÉQUITÉ ET PARITÉ : QUELLES DÉFINITIONS?

**L'égalité est une notion qui implique que, dans un système démocratique, chacun jouit des mêmes droits et doit s'acquitter des mêmes devoirs, et ce peu importent les différences sociales ou biologiques. Ainsi, loin de considérer que nous sommes tous identiques, l'égalité garantit aux femmes et aux hommes le même accès à l'éducation, à la vie politique ou encore à la sphère professionnelle.**
**Seulement, même lorsque l'égalité Femmes-Hommes est inscrite dans la loi, elle n'est pas toujours respectée dans la pratique. D'où la nécessité de mettre en place des dispositifs favorisant l'équité.**

**L'équité intervient lorsqu'une société cherche à corriger des inégalités qu'elle juge inacceptables, généralement causées par des lacunes juridiques, pour établir une situation qui sera considérée comme plus juste. Seulement, ce qui est perçu comme juste et équitable peut différer d'une société à l'autre, selon le contexte historique et culturel de celle-ci. Aussi, des mesures de discrimination positive telles que les quotas de femmes en entreprise font débat dans certains pays car vont à l'encontre d'un certain idéal méritocratique.**

**Mais les quotas, s'ils garantissent la parité, ne suffisent pas toujours à instaurer l'égalité Femmes-Hommes. Car la parité – qui dans son usage commun fait référence à l'égalité entre les sexes – implique une égale représentation des femmes et des hommes au sein d'un groupe ou d'une instance. Or, les femmes peuvent être aussi nombreuses que les hommes au sein d'une entreprise : cela ne veut pas dire pour autant qu'elles aient accès aux mêmes fonctions et aux mêmes salaires qu'eux!**

**Jean-François CHANLAT**
Professeur des Universités et co-responsable scientifique de la Chaire Management et Diversité à l'Université Paris-Dauphine

## LE FÉMINISME EN INDE: UNE NOTION RÉCENTE

« *Ma mère a obtenu le respect de sa famille mais pas de la société. Aujourd'hui ma petite fille exige le respect de la société, et l'obtiendra sûrement.* » **– Nandita**

**En moins d'un demi-siècle, beaucoup de droits ont été accordés aux femmes indiennes : si l'éducation était il y a 40 ans l'apanage des filles de bonne famille, aujourd'hui elles sont 91,8%* à être inscrites à l'école secondaire. Le féminisme est un sujet récent pour les Indiennes, comme l'explique Nandita, 73 ans et retraitée :** « *Les Indiennes ne se sont jamais battues pour leurs droits, elles les ont obtenus grâce aux Anglais dans les années 1920.* »

**Si beaucoup de progrès ont été accomplis, le poids des traditions demeure. C'est ce que raconte Sahana, 67 ans, issue d'une famille ouverte :** « *C'est pratique les mariages arrangés ! Il est tellement difficile de rencontrer quelqu'un en Inde, malgré les petites annonces…* ». **Cela ne l'empêche pas d'ajouter d'un air complice :** « *Ma fille a refusé 3 mariages arrangés avant d'accepter le 4ème !* ».

**Kala, 20 ans, mesure l'ampleur des avancées encore à accomplir:** « *Le sentiment que nous puissions être les seules actrices de notre vie est encore nouveau et peu répandu. Il reste encore beaucoup à faire pour institutionnaliser la notion d'égalité entre Homme et Femme.* ». **Gaurika, mère de deux filles, se plaint que l'insécurité s'est accentuée ces dernières années à l'encontre des femmes, et prend des cours de self défense. Elle rêve que** « *les femmes soient mieux informées sur leurs droits pour mieux les faire valoir* ».

## EDUQUER ÉGALITAIREMENT SES ENFANTS EN FRANCE : UN VÉRITABLE PARCOURS DU COMBATTANT !

**Lorsqu'elle a décidé que sa fille et son fils recevraient une éducation identique, Sophie, 53 ans, était bien loin d'imaginer que cela s'avèrerait plus compliqué que prévu. Persuadée que les stéréotypes s'inculquent dès le plus jeune âge, elle décide alors d'envoyer ses enfants chez un gynécologue afin que celui-ci puisse leur expliquer de manière objective ce qui les différenciaient l'un et l'autre. Mais devant le désarroi du médecin, Sophie réalise que la réponse doit être ailleurs :** « *Dans les années 1990, les seuls livres d'éducation sexuelle étaient adressés soit aux garçons uniquement soit aux filles exclusivement. J'ai donc lu les deux à ma fille et à mon fils pour qu'ils aient les mêmes informations !* ». **Mais si l'égalité est la règle à la maison, Sophie confesse qu'elle n'a pas tenu le même discours à son fils et à sa fille lorsque ceux-ci ont atteint la puberté :** « *Alors que j'apprenais à mon fils à être galant avec les filles, à les respecter, et lui achetais des préservatifs ; j'encourageais ma fille à se consacrer aux études au détriment des garçons.* »

* **UNICEF**, *Taux de scolarisation : filles par rapport aux garçons (%) 2008-2012, Taux brut secondaire*, 2014.

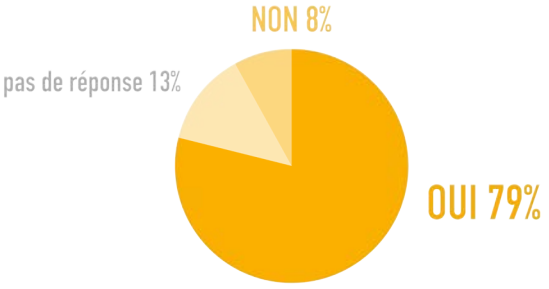
# « JE VEUX TOUT ! »
# COMMENT FAIRE ?



# DES FEMMES LIBRES DE TRAVAILLER

**79% des femmes interrogées répondent avoir choisi librement leur métier : elles considèrent ce droit acquis, si bien qu'il apparaît ici comme un « non-sujet ».**

Avez-vous librement choisi votre métier ?




**En 2012, les femmes actives représentent 55% des femmes dans le monde. Ce taux a tendance à décliner depuis 1990 (57%).**

**Banque Mondiale**, *Gender at Work: A companion to the World Development Report on Jobs*, février 2014.



## PARTICIPATION À LA VIE ACTIVE EN IRAN : CLÉ DE L'ÉMANCIPATION

**Fatemeh et Farah ont plus de 80 ans, et sont toutes les deux issues de familles riches. Malgré l'interdiction formelle de sa famille de travailler, la première a secondé son mari propriétaire terrien, a divorcé 3 fois, et accueille avec optimisme les nouvelles libertés que ses petites filles gagnent pour décider de leur vie. La seconde regrette de ne pas avoir reçu d'éducation : « *Si j'avais pu aller à l'école, j'aurai fait de grandes choses !* ». Elle a depuis toujours encouragé ses enfants – filles comme garçons – à s'instruire et voit d'un œil favorable l'évolution des femmes notamment dans la sphère professionnelle.**

**Une de ses petites filles, Roya, 27 ans, est hôtesse de l'air et célibataire. Rire à gorge déployée fait partie de ses rêves, et elle constate avec regret que la société ne lui donne pas encore la liberté et la crédibilité tant attendue : « *Peu importent tous les efforts que font les femmes pour gagner en reconnaissance, la société est toujours du côté des hommes.* ». Entre ces deux générations, Farnoush, 50 ans, divorcée et retraitée, constate que les choses changent peu à peu et que les femmes ont un rôle de plus en plus important au sein des familles « *Je vois un avenir très encourageant pour la nouvelle génération : les choses changent !* ».**

## ITINÉRAIRE D'UNE JAPONAISE ÉMIGRÉE À HONG KONG

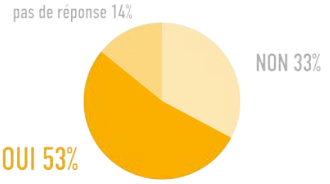
**A l'image de la parfaite « business woman », Nakiko se considère à 30 ans tout à fait indépendante. Mais pour cette jeune Japonaise issue d'une famille traditionnelle d'Osaka, le chemin pour y parvenir n'a pas été sans difficultés. Parce qu'une bonne éducation au Japon sous-entend que la femme doit avoir un niveau culturel suffisant pour trouver un bon mari, Nakiko a préféré partir étudier en Angleterre – malgré le refus de ses parents. Vivant aujourd'hui à Hong Kong, elle estime qu'elle n'aurait pas pu jouir des mêmes libertés si elle était restée dans son pays natal : « *Le Japon demeure une société dominée par les hommes, et il est très difficile d'assumer à la fois un métier et une famille car l'Etat ne propose que peu d'aide.* »**

# LA DISCRIMINATION A LA PEAU DURE

## • DISCRIMINATION QUOTIDIENNE : UN CONSTAT SANS APPEL

**Plus d'une femme sur deux s'est déjà sentie discriminée par rapport à un homme !**

Vous êtes-vous déjà sentie discriminée par rapport à un homme ?




**Et c'est en Amérique Latine que les femmes se disent le plus touchées (à 61%).**

## • INÉGALITÉS SALARIALES : ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ*

**En moyenne, les femmes qui travaillent ont des revenus inférieurs de 10 à 30 % à ceux des hommes.**

**Organisation Internationale du Travail**, *Global Wage Report 2008–09:* Genève, 2008

**Les femmes interrogées sont assez partagées sur la question de l'égalité salariale :**

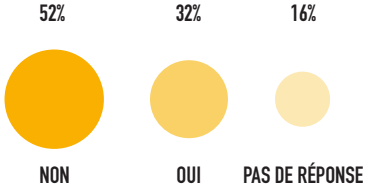
**43% estiment que leur salaire est égal à celui de leur collègue masculin, et 41% affirment le contraire.**
**La différence se joue en réalité entre la génération X et la génération Y : 52% des X estiment qu'elles ne gagnent pas autant que leurs homologues masculins alors que seules 33% des Y ont cette perception.**
**Doit-on alors parler d'une certaine naïveté de la Génération Y, arrivée il y a peu sur le marché du travail ? Ou y voir la preuve que les différences salariales apparaissent et se creusent quand on gravit les échelons ?**

** Pour les questions concernant le salaire, nous avons fait le choix de ne pas prendre en compte les « Sans réponse ».*

## • DES STÉRÉOTYPES PRÉGNANTS QUI FREINERAIENT LA CARRIÈRE DES FEMMES ?

**Plus d'une femme sur deux estime ne pas connaître une évolution professionnelle identique à celle d'un homme! Et ce constat prévaut pour toutes les générations et toutes les régions du monde.**

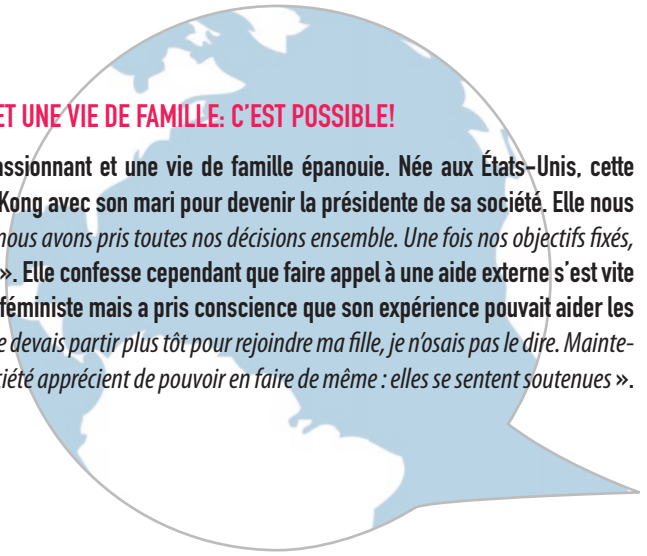
Votre évolution professionnelle vous semble-t-elle identique à celle des hommes ayant votre profil ?




**Le pourcentage de femmes occupant des postes de haute direction est de 24% en Europe, 22% en Amérique Latine et 18% en Amérique du Nord.**

**Grant Thornton**, *Women in senior management: Setting the stage or growth,* Grant Thornton, Washington, D.C., 2013

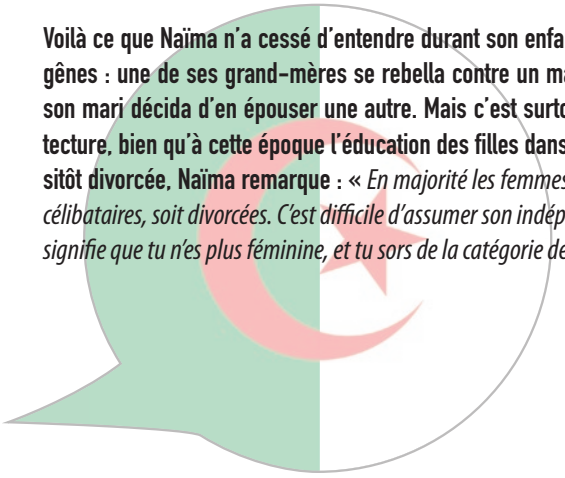
## COMBINER UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE ET UNE VIE DE FAMILLE: C'EST POSSIBLE!



**Katy a réalisé son objectif : avoir un métier passionnant et une vie de famille épanouie. Née aux États-Unis, cette globetrotteuse s'est finalement installée à Hong Kong avec son mari pour devenir la présidente de sa société. Elle nous livre le secret de sa réussite :** « *Avec mon mari, nous avons pris toutes nos décisions ensemble. Une fois nos objectifs fixés, nous nous soutenons mutuellement pour y arriver.* ». **Elle confesse cependant que faire appel à une aide externe s'est vite avéré indispensable. Katy ne se revendique pas féministe mais a pris conscience que son expérience pouvait aider les autres femmes :** « *Avant de devenir chef, lorsque je devais partir plus tôt pour rejoindre ma fille, je n'osais pas le dire. Maintenant je ne m'en cache plus, et les femmes de ma société apprécient de pouvoir en faire de même : elles se sentent soutenues* ».

## DE L'INFLUENCE DES PÈRES DANS L'AUTONOMIE DES FILLES EN ALGÉRIE

« *Si tu sais lire et écrire tu n'auras pas besoin de mari* »



**Voilà ce que Naïma n'a cessé d'entendre durant son enfance. Car cette Algérienne de 60 ans a le féminisme dans les gênes : une de ses grand-mères se rebella contre un mari violent et l'autre abandonna sa maison à 70 ans lorsque son mari décida d'en épouser une autre. Mais c'est surtout son père qui la pousse à poursuivre ses études d'architecture, bien qu'à cette époque l'éducation des filles dans les campagnes est encore un fait rare. Mariée très jeune et sitôt divorcée, Naïma remarque :** « *En majorité les femmes algériennes de ma génération qui ont fait des études sont soit célibataires, soit divorcées. C'est difficile d'assumer son indépendance, car dans l'esprit de mes concitoyens, être indépendant signifie que tu n'es plus féminine, et tu sors de la catégorie des « femmes ».* »

# MATERNITÉ : UNE ÉTAPE NATURELLE TOUJOURS STIGMATISÉE

**Lorsque l'on demande aux femmes interrogées qui ont connu un arrêt temporaire ou définitif dans leur carrière la raison de cet arrêt, 46% d'entre elles avancent une raison familiale. Il semble que la plupart des femmes mettent donc entre parenthèses leur carrière pour s'occuper de leur famille.**

La raison de votre arrêt de travail ?

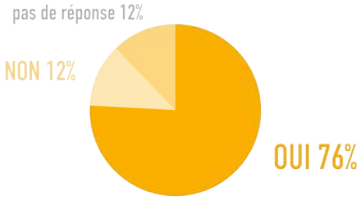


| Raison familiale (maternité, conjoint, etc) 46% | Raison conjonturelle (crise, licenciement, etc) 18% | Raison personnelle (besoin de changement, voyage, etc) 18% | Raison de santé 11% | Autre / Pas de réponse 6% | Raison financière (pas/plus besoin de gagner de l'argent) 1% |
|---|---|---|---|---|---|

**Et ce constat est confirmé par la majorité des femmes elles-mêmes qui, à 63%, voient dans la maternité un frein à leur carrière professionnelle.**

**Cependant, nos enquêtées restent optimistes : plus des 3/4 d'entre elles estiment qu'il est possible de combiner vie professionnelle et vie de famille malgré les difficultés à surmonter!**

Est-il possible de combiner vie de famille et carrière professionnelle?



# VIE PRO-PERSO : NON A LA CULPABILITÉ, ASSUMONS LE DÉSÉQUILIBRE !

**Si l'émancipation de la femme et son entrée massive dans le monde du travail sont vécues comme un progrès indiscutable, les femmes que nous avons interrogées sont nombreuses à confesser leur « ras le bol » quant au mythe de la Super-Woman! Les femmes sont plus libres, certes, mais sont-elles plus heureuses ?**



*« Je trouve ça génial que l'on ait plus de choix, mais cela complexifie tellement notre quotidien... J'ai l'impression que je dois être une Super-Woman, et la solitude, les responsabilités et la perte du lien social sont le prix que je dois payer »*

**Nouvelle-Zélande, née en 1966**



*« Nous continuons à gérer les tâches ménagères tout en travaillant à temps plein. Le syndrome de la Super-Woman est bien vivant ! »*

**Canada, née en 1963**



*« On s'attend à ce que les femmes en fassent plus – gérer la maison, être professionnelle tout en restant attirante, élever les enfants. C'est peut-être plus « égalitaire », mais c'est loin d'être équitable »*

**Afrique du Sud, née en 1968**

**La double, voire triple journée que vivent la majorité des femmes est unanimement vécue comme une grande source de stress et de frustrations, si bien que beaucoup en arrivent à la conclusion qu'il faut faire un choix.**



*« Je crois que la possibilité de « tout avoir » est un mythe. Nous avons certes plus de choix, mais nous ne pouvons pas TOUT avoir »*

**États-Unis, née en 1970**



*« Pour pouvoir progresser professionnellement, il est aujourd'hui nécessaire de renoncer à une vie de famille harmonieuse »*

**France, née en 1976**



*« Alors que nos mères et grand-mères ressentaient la pression d'être de parfaites mères et épouses, nous, nous ressentons la pression d'être de parfaites mères et épouses ET être les meilleures au travail »*

**Italie, née en 1983**



*« Tu perds ou ton mari, ou ton travail ou l'amour de tes enfants »*

**Suisse, née en 1961**

**Elles sont aussi nombreuses à déplorer le déclin des solidarités familiales, voire plus généralement d'une cohésion sociale, qui laisse les femmes assumer toutes les tâches dans un climat économique plus que tendu…**



*« Ce que je déplore le plus, c'est la perte des liens intrafamiliaux, du soutien mutuel et de l'entraide »*
**Irak, née en 1962**



*« Beaucoup de femmes se retrouvent seules, du fait des divorces nombreux, et sont alors dans des situations matérielles très précaires »*
**France, née en 1954**



*« De plus en plus de femmes sont instables financièrement. Il y a beaucoup de mères célibataires frustrées car elles n'ont pas eu le choix »*
**Malawi, née en 1980**

**La difficile gestion de ce quotidien est aussi vécue comme la source d'un sentiment de culpabilité.**



*« On attend des femmes qu'elles aillent au travail plutôt que de s'occuper des enfants. Donc les enfants souffrent du manque d'attention de leurs parents»*
**Grande-Bretagne, née en 1964**



*« Je me bats toujours contre le sentiment que je ne passe pas assez de temps avec mes enfants »*
**États-Unis, née en 1970**



*« Les enfants sont en manque d'affection maternelle et paternelle car les parents travaillent trop. Et pendant ce temps les enfants sont élevés par leurs grands-parents ou par des étrangers »*
**Mexique, née en 1982**

# JOUONS-LA COLLECTIF!

## • DE L'IMPORTANCE D'IMPLIQUER PLUS LES HOMMES…

**Face à ces difficultés, les femmes pointent du doigt le manque de soutien qui leur fait défaut et dénoncent le déséquilibre qui persiste dans le partage des tâches domestiques.**



*« Les gens me demandent: "Wow, mais comment fais-tu pour tout gérer? ». Et je leur réponds : « Je n'y arrive pas. Je cherche désespérément de l'aide ! »*
**Finlande, née en 1965**

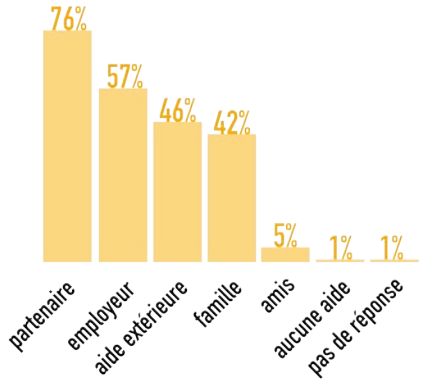


*« Sans un vrai système de soutien, comme les congés maternité, les garderies, le travail à domicile, etc., c'est quasiment impossible »*
**Chine, née en 1977**



*« Les hommes ne prennent pas assez le relais sur le partage des tâches »*
**Turquie, née en 1968**

De qui pensez-vous qu'une mère doit recevoir de l'aide pour élever ses enfants?




**Et c'est bien le partenaire, pour 76% des femmes interrogées, qui est sollicité pour l'aider dans les tâches domestiques et notamment pour élever les enfants – soit bien avant l'employeur, l'aide externe ou la famille.**
**Seules les femmes du Moyen-Orient évoquent comme premier soutien la famille (à 49%) plutôt que le partenaire (45%).**

## • … À LA NOUVELLE RESPONSABILITÉ DES EMPLOYEURS

**Les femmes attendent aussi beaucoup de leur employeur, et notamment en Europe, Asie-Pacifique et Amérique Latine, où il est cité en 2ème position. L'employeur se voit donc accorder un rôle nouveau pour assurer un meilleur équilibre de vie à ses collaborateurs. Face à ces revendications, les entreprises prendront-elles conscience de l'enjeu économique qu'il y a à savoir adapter leur culture et leur fonctionnement pour continuer à attirer et retenir ses talents ?**



## LES STÉRÉOTYPES, VECTEURS INVISIBLES DES INÉGALITÉS

**Une porte de cuisine étant incontestablement moins difficile à pousser que celle d'un conseil d'administration, si les hommes avaient voulu investir la sphère privée, ils y seraient depuis longtemps ! Or ils n'y sont pas.**

**Les causes en sont multiples : structurelles tout d'abord, tant l'organisation du travail et la gestion du temps en entreprise, souvent défectueuses, rendent difficile l'exercice de la parentalité ; symboliques surtout tant sont prégnants les schémas binaires archaïques qui formatent femmes et hommes depuis l'enfance. Tout se passe comme s'il y avait deux mondes : le monde du dehors, de l'espace, de la construction, de la vitesse, du risque pour les garçons ; et le monde du dedans, du calme, du conformisme, de l'attention portée à l'apparence pour les filles.**

**Et pourtant si les femmes et les hommes ne sont pas faits pareils, ils doivent pouvoir faire pareil car la différence des sexes n'entraîne pas celle des aptitudes. Oui aux différences biologiques et physiologiques qui entraînent des jeux différents des corps, reproduction et séduction, qui apprennent aux enfants l'altérité et leur donne un sentiment à la fois de puissance et de frustration ; non aux différences d'aptitudes, de qualités et de compétences maquillées et légitimées par ces concepts de féminin et masculin, souvent présentés comme des faits de nature alors qu'ils ne sont que constructions sociales.**

**L'enjeu est donc bien d'arracher les masques des stéréotypes, ces légitimeurs d'inégalités, qui figent femmes et hommes dans la cire des préjugés et nous paralysent dans des injonctions inexorables.**

**Brigitte GRÉSY**
Membre du Conseil Supérieur de l'Égalité professionnelle entre les Femmes et les Hommes en France. Auteure de «La vie en rose, pour en découdre avec les stéréotypes», publié chez Albin Michel.



# DES FEMMES UNIES PAR UN RÊVE COMMUN D'ÉGALITÉ, DE LIBERTÉ ET DE RESPECT

# UN OPTIMISME UNIVERSEL

Malgré les inquiétudes que décrivent les femmes interrogées face aux difficultés qu'elles rencontrent au quotidien, elles restent globalement *confiantes* et *optimistes* en ce qui concerne l'évolution des générations futures.

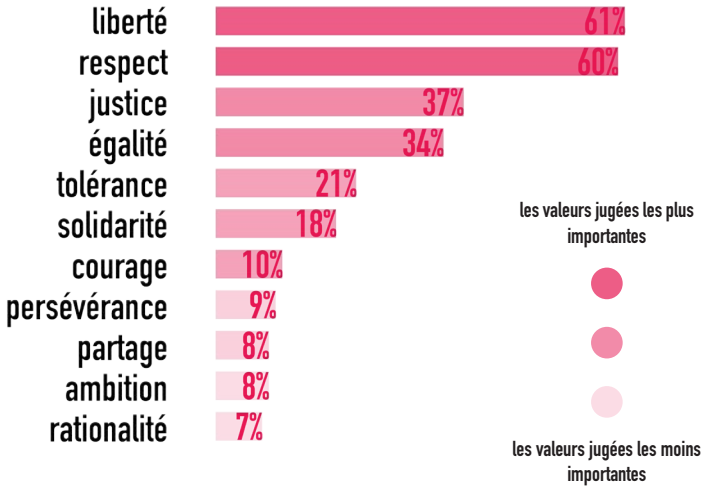
En effet, 77% d'entre elles estiment que les filles de la génération qui les suivent connaîtront des avancées en termes d'égalité Femmes-Hommes…

…et 67% d'entre elles pensent qu'elles connaîtront aussi des avancées sur le plan financier !

# « RESPECTEZ-NOUS ! »

Les femmes que nous avons interrogées, qu'importe leur âge ou leur origine, s'accordent encore une fois sur les valeurs essentielles qu'elles souhaitent véhiculer : *la liberté* (61%) et *le respect* (60%)
Si les Européennes revendiquent avant tout la notion de liberté, c'est le respect qui prime pour les femmes de toutes les autres régions du monde.

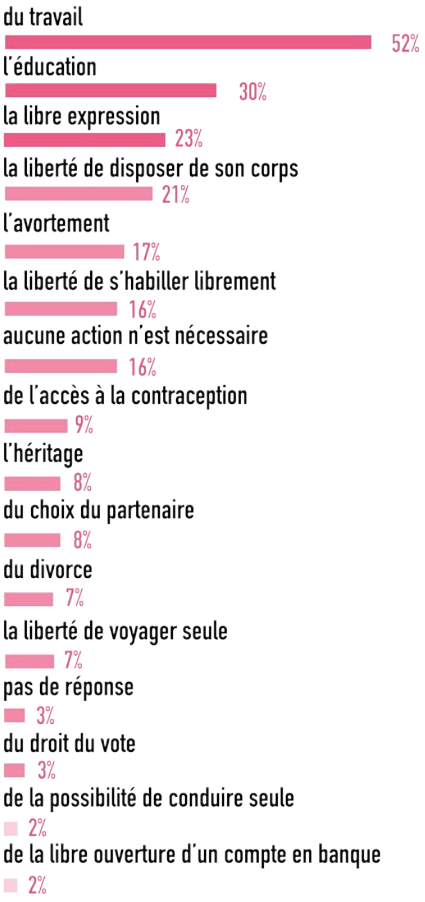
Quelles sont les 3 valeurs les plus importantes pour vous?



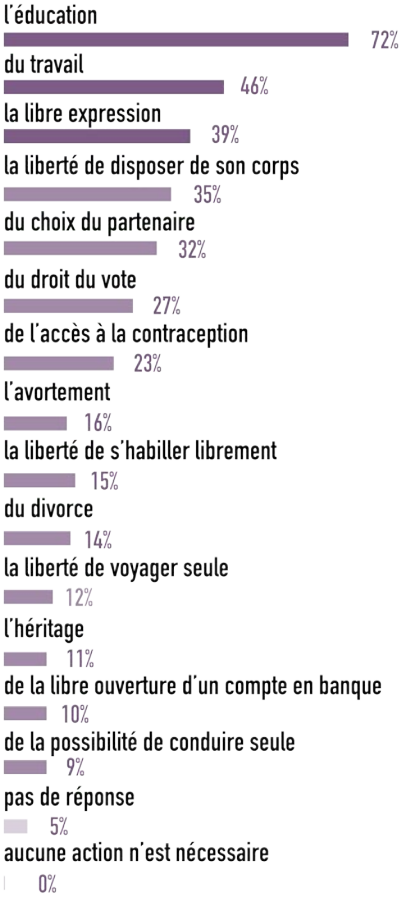
# ÉDUCATION & TRAVAIL : PRINCIPAUX VECTEURS POUR FAIRE AVANCER L'ÉGALITÉ

**Les femmes désignent l'éducation et le travail comme les premiers vecteurs d'une meilleure intégration des enjeux liés à l'égalité Femmes-Hommes, que ce soit à l'échelle nationale ou internationale.**

A L'ECHELLE DE VOTRE PAYS,
quelles actions devraient être mises en place pour plus d'égalité Femmes-Hommes? Des actions en faveur de... :




A L'ECHELLE INTERNATIONALE,
quelles actions devraient être mises en place pour plus d'égalité Femmes-Hommes? Des actions en faveur de... :



Seules les femmes du Moyen Orient et d'Afrique ne partagent pas entièrement ce constat : si l'éducation et le travail restent importants à leurs yeux, la *liberté d'expression* est le combat le plus prioritaire, que ce soit à l'échelle nationale ou internationale.
Si les femmes des autres régions sont unanimes pour considérer l'éducation comme l'enjeu majeur à l'échelle internationale, elles semblent d'avantage partagées à l'échelle nationale :

- les femmes en Europe, Asie- Pacifique et Amérique du Nord privilégient le combat dans la *sphère professionnelle*
- alors que les femmes en Amérique Latine veulent avant tout acquérir le droit à l'*avortement*, auquel *75%* d'entre elles déclarent ne pas avoir accès.

L'IVG est pénalisée dans toute l'Amérique Latine, sauf à Cuba, Guyana, Uruguay. Le district fédéral de Mexico a autorisé l'IVG en 2007. Au Nicaragua, République Dominicaine, Salvador et Chili il reste encore strictement illégal.

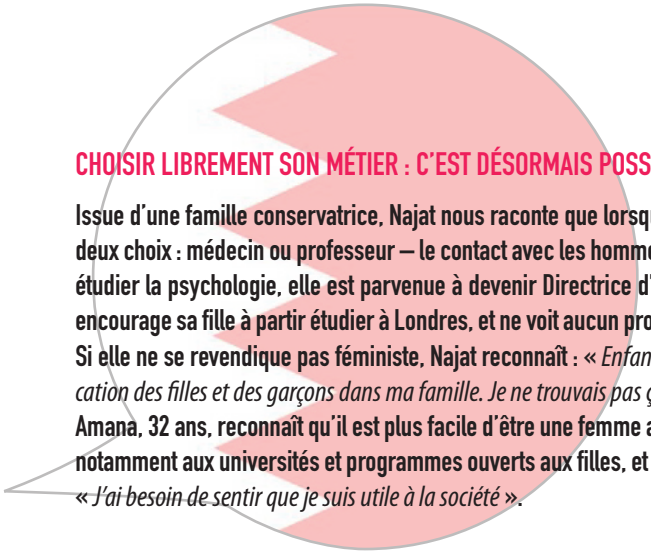
**Center for Reproductive Rights**, *World's Abortion Laws map, Center for Reproductive Rights,* 2014

Autre distinction notable : à l'échelle nationale ou internationale, les femmes de la génération Y placent les combats en faveur de la *liberté d'expression* et du droit à *disposer librement de son corps* au même niveau que *l'éducation et le travail*.



## « UN ÊTRE HUMAIN ANALPHABÈTE, C'EST UN ANIMAL »

**Amina, 52 ans, née à Meknès au Maroc, raconte :** « *Les femmes de la génération de ma grand-mère étaient quasiment toutes analphabètes.* ». **C'est donc sa mère qui, regrettant de n'avoir jamais reçu d'éducation, pousse sa fille à poursuivre des études. Aujourd'hui archéologue, elle s'interroge sur les contradictions dans son pays :** « *C'est un pays qui, d'un côté vit l'émancipation grâce au nouveau code de la famille promu par le roi et l'ouverture grâce à internet et aux réseaux sociaux, et de l'autre côté reste empli de valeurs traditionnelles. Ce paradoxe donne un panaché difficile à digérer où un homme peut vouloir aider sa femme à la cuisine et faire la vaisselle mais ne fera plus rien si sa mère arrive* ».



## CHOISIR LIBREMENT SON MÉTIER : C'EST DÉSORMAIS POSSIBLE AU BAHREÏN

**Issue d'une famille conservatrice, Najat nous raconte que lorsqu'elle décida de suivre des études, on ne lui laissa que deux choix : médecin ou professeur – le contact avec les hommes étant formellement prohibé. Après s'être battue pour étudier la psychologie, elle est parvenue à devenir Directrice d'école dans son pays. Aujourd'hui âgée de 54 ans, elle encourage sa fille à partir étudier à Londres, et ne voit aucun problème à ce qu'elle s'habille selon la mode européenne. Si elle ne se revendique pas féministe, Najat reconnaît :** « *Enfant, j'étais choquée qu'il y ait tant de différences entre l'éducation des filles et des garçons dans ma famille. Je ne trouvais pas ça normal.* »
**Amana, 32 ans, reconnaît qu'il est plus facile d'être une femme au Bahreïn aujourd'hui qu'à l'époque de sa mère, grâce notamment aux universités et programmes ouverts aux filles, et au peu de chômage. Travailler est essentiel à ses yeux:** « *J'ai besoin de sentir que je suis utile à la société* ».



## L'ENTRAIDE FÉMININE, UNE NOUVELLE ATTITUDE FRANÇAISE

**Mère célibataire de 37 ans, Arièle travaille dans un hôtel avec une équipe exclusivement féminine, qu'elle considère un peu comme sa famille. Dans ce cadre professionnel où chacune s'entraide et cherche à s'organiser au mieux pour concilier ses obligations, Arièle s'interroge sur la place des hommes :** « *Depuis enfant, on nous a répété que nous aurions besoin des hommes. Ce n'est pas vrai, nous nous débrouillons très bien sans eux! Avoir un homme dans ma vie : c'est si j'en ai envie, et pas si j'en ai besoin.* ». **Doit-on pour autant y voir une nouvelle forme d'organisation sociale, où les femmes préfèrent l'aide de leurs consœurs plutôt que celle de leur compagnon, qu'elles réservent aux relations strictement amoureuses ?**



## LA DÉFENSE DES DROITS DES FEMMES DOIT RESTER UN COMBAT PRIORITAIRE À L'ÉCHELLE MONDIALE

**Pour ma génération, l'égalité est une notion que l'on croit comprise par tous et toutes, mais qui devient plus complexe au fil des années et des situations. Elle rime ainsi avec relativisme et prise de conscience. Je reste très optimiste sur la capacité réelle des femmes à s'affirmer, quel que soit le contexte, mais je reste engagée pour éliminer les discriminations là où elles persistent.**
**Ayant voyagé et vécu dans de nombreux pays, dont l'Équateur, l'Égypte, les Philippines et le Cameroun, j'ai mis en perspective mon vécu personnel de femme européenne. J'ai surtout réalisé que si les droits des femmes ont fait des avancées considérables en peu de temps – à l'échelle des sociétés – les filles et les femmes n'ont pas réellement le pouvoir de saisir toutes les opportunités de valoriser leur potentiel et de faire leur propres choix. Ce défi demeure partout. En Europe, il est heureusement possible de se mobiliser pour dénoncer les situations discriminatoires. J'espère que l'ouverture apportée par les moyens de communication, par l'éducation et les grandes plateformes de débat international, comme celles organisées par ONU Femmes, pourront stimuler cette veille constante partout dans le monde. La mobilisation de la société civile est indispensable pour informer et engager tous les décideurs, à l'échelle institutionnelle ou familiale, à garantir un équilibre positif et égalitaire entre les femmes et les hommes, en luttant contre des stéréotypes dépassés.**

**Miren BENGOA**
Présidente du Comité ONU Femmes France



# FEMMES DES PAYS DU MONDE ARABE : ENTRE TRADITIONS ET ÉMANCIPATION

**Grâce aux réseaux sociaux, nous avons pu interroger 409 femmes dans 14 pays du monde arabe*, toutes issues des générations X et Y. Ces femmes, dont on parle beaucoup mais que l'on entend peu, nous livrent leurs sentiments sur l'évolution de leurs droits et témoignent de leur quotidien dans des pays où la notion d'égalité Femmes-Hommes poursuit progressivement son chemin. Une chose est sûre : elles ont des choses à dire !**

* *Algérie, Égypte, Maroc, Tunisie, Émirats Arabes Unis, Bahreïn, Irak, Iran, Liban, Pakistan, Bande de Gaza, Arabie Saoudite, Syrie, Yémen*

# DES AVANCÉES JUGÉES ENCORE INSUFFISANTES

## • MAUVAISE NOTE POUR L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Sur une échelle de 0 à 10, quelle note donneriez-vous au niveau d'égalité Femmes-Hommes dans votre pays?




Les pays du monde arabe




**Si les femmes des pays du monde arabe que nous avons interrogées donnent une moins bonne note que les femmes du reste du monde, c'est principalement du fait des femmes du Moyen-Orient qui donnent la plus mauvaise note : 4.11/10 !**

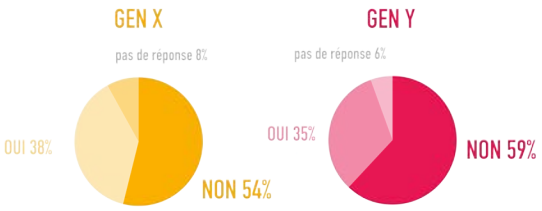
## • DE NOMBREUX DROITS ENCORE PEU ACCESSIBLES

**Voter, aller à l'école ou encore travailler semblent maintenant acquis pour les femmes interrogées. Il n'en reste pas moins que de nombreux droits ne restent accessibles qu'à une minorité et notamment ceux liés à la maîtrise du corps, contrairement aux femmes du reste du monde.**

**Cependant, les réalités sont contrastées d'un pays à un autre: si 85% des Tunisiennes déclarent pouvoir divorcer, seulement 12% d'Irakiennes disent pouvoir en faire de même.**

### • DES REVENDICATIONS PORTÉES AVANT TOUT PAR LA GÉNÉRATION Y

Pensez-vous que le cadre légal de votre pays soit suffisant pour faire valoir l'égalité F/H ?




**Les Millennials évaluent plus sévèrement la situation de l'égalité Femmes-Hommes que leurs aînées : plus de la moitié d'entre elles dénoncent un cadre législatif insuffisant, et déclarent avoir moins accès que les femmes de la génération X à certains droits (contraception, avortement, disposer librement de son corps, voyager seule).**
**Est-ce le signe d'une génération plus critique ou d'une régression dans l'accès à ces droits ?**

## CONSCIENTES DES INÉGALITÉS, LES FEMMES DÉNONCENT

**Les femmes des pays du monde arabe interrogées connaissent des problèmes identiques à ceux des femmes des autres régions :**

**50% d'entre elles se sont déjà senties discriminées par rapport à un homme, comme 53% des femmes du reste du monde.**
**En revanche, certaines de leurs dénonciations et revendications leurs sont spécifiques et proposent une vision singulière du féminisme.**

### • UNE REMISE EN CAUSE DE LA PLACE TRADITIONNELLE ACCORDÉE AUX HOMMES

**Les femmes racontent ne pas pouvoir toujours agir sans l'accord des hommes, qu'ils soient leur père, leur mari ou leur frère. Aussi, la plupart parlent d'émancipation et de leur envie de faire des choses… seules :**



*« J'aimerais un jour faire le Hajj [le pèlerinage de la Mecque] et la Oumra [le petit pèlerinage] sans mahram [accompagnateur consanguin] »*
**Irak, née en 1984**



*« J'aimerais voyager seule, malgré le refus de mes frères »*
**Algérie, née en 1992**

**Certaines remarquent aussi un désengagement des hommes vis-à-vis de leurs responsabilités traditionnelles, suggérant un malaise face à la prise d'autonomie des femmes :**



*« Le partage des responsabilités entre hommes et femmes est largement inégal: aujourd'hui les hommes ont démissionné de tout »*
**Maroc, née en 1957**



*« Pour nous avoir accordé quelques droits, certains hommes se sentent lésés et se vengent mesquinement (refuser de céder sa place à une femme enceinte en bus car hé, nous sommes égaux!) »*
**Liban, née en 1988**

**A travers leurs témoignages, les femmes racontent des relations crispées avec les hommes, et font largement référence à l'insécurité dont elles semblent victimes au quotidien :**



*« J'aimerais sortir seule la nuit, sans que personne ne me touche »*
**Tunisie, née en 1988**



*« Le regard que les hommes portent sur le corps de la femme et leur respect pour elle : voilà ce qui a régressé ! Nous ne nous sentons plus en sécurité parmi eux »*
**Égypte, née en 1993**

## DES FEMMES QUI S'AFFIRMENT EN REVENDIQUANT LEUR LIBERTÉ D'EXPRESSION

**Dans des pays où près d'une femme sur deux reconnait ne pas pouvoir s'exprimer librement, l'égalité Femmes-Hommes passe avant tout par la libération de la parole des femmes – afin de dénoncer les discriminations et de « dire la vérité » sur leur quotidien. Aussi, pour la moitié d'entre elles (51%), la liberté d'expression est vécue comme le combat le plus prioritaire à mener.**



*« Je veux seulement crier »*
**Égypte, née en 1993**



*« Être audacieuse, c'est dire la vérité »*
**Maroc, née en 1984**



*« J'aimerais ne pas avoir peur de dire ce que je pense, et assumer mon droit de vivre indépendante »*
**Égypte, née en 1986**

## • VERS UN NOUVEAU MOUVEMENT FÉMINISTE ?

**Dans leurs témoignages, beaucoup évoquent leur besoin de s'affranchir des traditions et de leur envie de rébellion :**



*« L'audace, c'est briser les règles, les coutumes et les traditions de la société et passer outre la contrainte religieuse »*
**Irak, née en 1979**

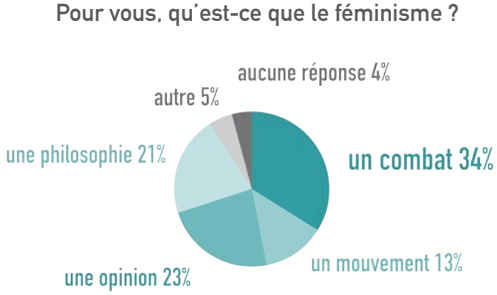


*« Lorsque j'ai pris la décision de ne pas me marier, je voulais me rebeller contre les lois de ma famille »*
**Égypte, née en 1984**



*« J'ai déjà défié mon père, avec son idéologie sexiste »*
**Maroc, née en 1990**

**Ce qui est en accord avec leur vision du féminisme : loin d'être envisagé comme un mouvement comme pour la plupart des femmes du reste du monde, il est avant tout perçu comme un** *combat* **(34%).**




**Voyager seule, partir étudier à l'étranger, etc... : si ces rêves reviennent régulièrement dans les témoignages des Millennials du monde entier, ils prennent une autre dimension pour les femmes des pays du monde arabe, pour qui des actions du quotidien peuvent devenir de grandes victoires :**



*« J'ai eu la chance de suivre de hautes études dans une ville située à 4 heures de chez moi »*
**Égypte, née en 1992**



*« Mon rêve est de pouvoir conduire une voiture »*
**Yémen, née en 1981**



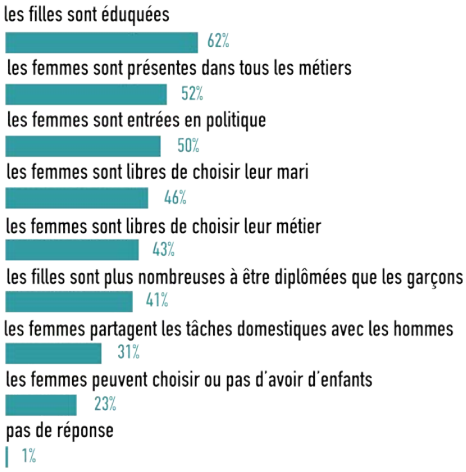
*« Pour moi l'audace, c'est danser dans la rue »*
**Tunisie, née en 1982**

# L'ASSURANCE D'UN AVENIR PLUS ÉGALITAIRE

## • DES ÉVOLUTIONS NOTABLES EN MATIÈRE D'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES…

**Les pays du monde arabe ont connu plus d'évolutions que les pays occidentaux ces dernières années, à commencer par l'éducation des filles, l'entrée des femmes en politique et dans tous les corps de métiers, ainsi que le choix du partenaire.**
**En revanche, le choix de la maternité n'a que peu évolué, du fait de l'inégal accès aux moyens de contraceptions et de l'interdiction de l'avortement dans de nombreux pays.**

Selon les femmes des pays du monde arabe interrogées, les principales évolutions depuis la génération de leurs grand-mères sont les suivantes:

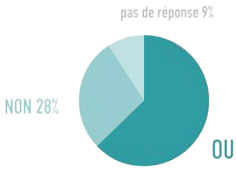



## • … UNE PROMESSE POUR L'AVENIR ?

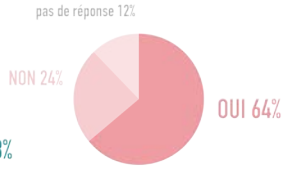
**Comme leurs consœurs dans le reste du monde, les femmes des pays du monde arabe restent globalement confiantes quant aux progrès que connaîtront les générations futures :**

Pensez-vous que les filles de la génération qui vous suit connaîtront des avancées sur le plan … :

sur le plan de l'égalité Femmes-Hommes




sur le plan financier



# CONCLUSION

Cette étude propose une immersion dans le quotidien de femmes aux âges, origines et destins différents. Et malgré la diversité de leurs profils, le constat est sans appel :ces femmes partagent les mêmes attentes, les mêmes difficultés et les mêmes rêves.

Lassées de constater que les inégalités demeurent au travail, révoltées par le manque de respect des hommes dans l'espace public, mais confiantes quant à l'évolution de l'égalité Femmes-Hommes, elles nous prouvent que le féminisme a encore de belles heures devant lui. Loin d'être indifférente, la jeune génération est plus que jamais consciente des combats qu'il reste à mener pour atteindre l'égalité Femmes-Hommes aussi bien dans la sphère professionnelle que privée. Et ces combats passent inexorablement par la progression du leadership économique des femmes. Certains Etats l'ont bien compris : soutenir l'autonomisation financière des femmes et promouvoir leurs initiatives entrepreneuriales représentent un levier de performance économique. C'est aussi un gage de progrès, de démocratie et d'amélioration du bien-être social sous toutes ses déclinaisons.

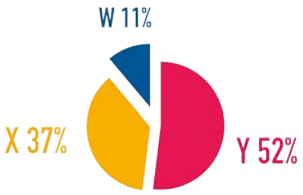
Les femmes des pays arabes incarneront-elles le renouveau du féminisme au XXIème siècle ? Les Millennials occidentales parviendront-elles à faire entendre leurs revendications comme leur grand-mères y sont autrefois parvenu ? Quelles valeurs inculqueront-elles à leurs enfants ? La planète des Femmes a encore de belles surprises à nous réserver…

# MÉTHODOLOGIE

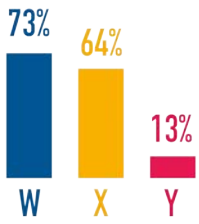
QUI ? **3 GÉNÉRATIONS**




répartition des répondantes




répondantes ayant des enfants




POURQUOI ?

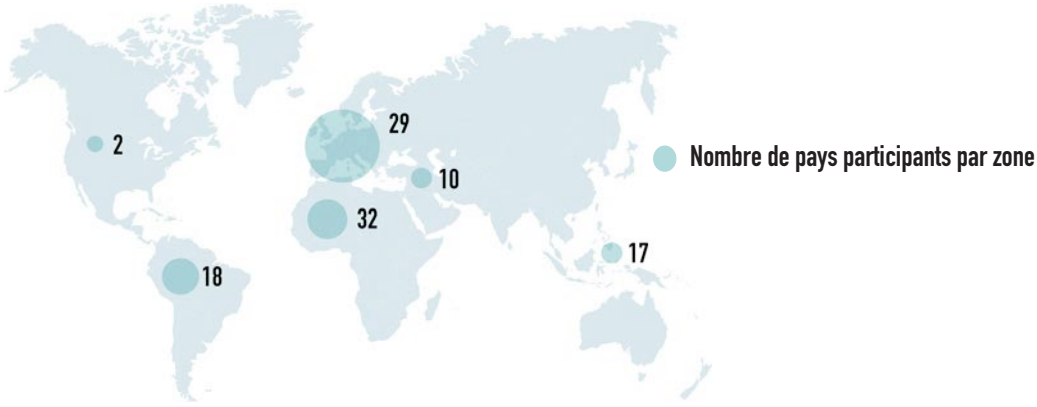
**Pour avoir une LECTURE COMPARÉE DE DEUX GÉNÉRATIONS DE FEMMES (les X et les Y) sur des questions d'égalité Femmes-Hommes dans le monde, mise en perspective par L'ANALYSE ET LE REGARD SAGE DE LEURS AÎNÉES (les W).**

QUOI ? **2382 FEMMES**

**2382 RÉPONSES obtenues grâce à :**
**Un questionnaire quantitatif en ligne traduit en 4 langues**
**et des entretiens face to face «qualitatifs»**

QUAND ? **De début Mars 2014 à fin Mai 2014**

OÙ ? **108 PAYS**



**Nous remercions toutes les femmes qui ont pris le temps de répondre à nos questions. Nous remercions également Miren Bengoa, Brigitte Grésy, et Jean-François Chanlat, qui nous apporté leurs éclairages sur leurs domaines d'expertises. Nous remercions enfin les collaborateurs de Mazars l'équipe du département diversité du Groupe et celle du Comité ONU Femmes France, qui ont activement participé à la réalisation de cette enquête.**

## CONTACTS

**MAZARS**
**Direction de la Diversité Groupe**
**muriel.de-saintsauveur@mazars.com**
**www.mazars.com**

**COMITÉ ONU FEMMES FRANCE**
**www.onufemmes.fr**

**conception graphique : Marie Durand Yamamoto – mdurand.yamamoto@gmail.com**

ONU FEMMES COMITÉ NATIONAL FRANCE
Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

MAZARS